



AFRIQUE/GUINEE BISSAU - Situation dans l'impasse alors que la communauté internationale étudie des sanctions à l'encontre des putschistes

Bissau (Agence Fides) – « La situation demeure dans l'impasse tant au plan politique intérieur que sur le plan international » déclare à l'Agence Fides le Père Davide Sciocco, PIME, Directeur de Radio Sol Mansi, depuis Bissau. La Communauté économique des Etats d'Afrique occidentale (CEDEAO) a présenté un plan en vue du retour à la légalité après le coup d'Etat militaire du 12 avril qui a fait précipité la Guinée Bissau dans une nouvelle crise. « Le problème – déclare le Père Sciocco – est que le plan de la CEDEAO n'est pas accepté par tous. D'où le blocage intérieur et international ».

Les institutions internationales les plus fortement impliquées dans la crise en Guinée Bissau sont, outre la CEDEAO, l'ONU et la Communauté des pays de langue portugaise (CPLP). Ces dernières ont présenté au Conseil de Sécurité de l'ONU une demande de sanctions à l'encontre de la junte militaire.

A ce propos, le Père Sciocco remarque que, « à part celles de l'Union européenne contre les militaires putschistes, aucune sanction particulière n'a encore été prise contre le pays ». La CEDEAO avait décidé en principe l'envoi d'une force militaire dans le pays mais, comme le remarque le Père Sciocco, « sur la base des expériences précédentes, il faut au moins 4 mois avant de rassembler les fonds et les troupes à envoyer ».

L'impasse internationale se reflète donc également au plan politique interne où, aux cinq partis représentés au Parlement, viennent s'en ajouter une vingtaine d'autres même si différents partis ont formé une alliance qualifiée d'« opposition démocratique ».

Entre temps, alors que le paiement des traitements des fonctionnaires demeure bloqué, l'exportation des noix de cajou, principale ressource de la Guinée Bissau, a repris.

« Un signe d'espérance a été offert par les Journées de la Jeunesse qui ont été organisées par l'Eglise locale samedi 5 et Dimanche 6 mai, qui ont enregistré une bonne participation de la part des fidèles » conclut le missionnaire. (L.M.) (Agence Fides 08/05/2012)